

Un navire de recherche promeut une approche écosystémique

ŒUVRER POUR les administrations et les institutions des pêches dans 32 pays côtiers africains

AGIR POUR renforcer les capacités nationales et régionales en matière de gestion des pêches dans les écosystèmes marins

TRAVAILLER AVEC le Gouvernement norvégien

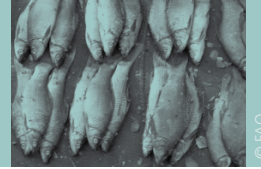
TRAVAILLER GRÂCE AUX financements de l'Agence norvégienne de coopération pour le développement

Le navire de recherche marine *Dr Fridtjof Nansen*, qui prend son nom de l'explorateur et humaniste norvégien qui reçut en 1922 le prix Nobel, longe les côtes du nord-ouest de l'Afrique en utilisant des images en trois dimensions pour cartographier les fonds marins, et collecter des données qui vont bien au-delà des enquêtes traditionnelles sur les pêches qui dénombrent les stocks de poissons. Le navire qui utilise les services de chercheurs de l'Institut norvégien de recherche marine et des scientifiques des pays africains côtiers qui participent aux expéditions, étudie tout l'écosystème marin, en notant l'impact des pressions externes telles que la pollution, les changements dus au climat et à la surpêche, ainsi que leurs conséquences sur les communautés côtières. Une fois que les données ont été collectées, les chercheurs du *Dr Fridtjof Nansen* les partagent avec les fonctionnaires nationaux responsables des pêches et de la gestion côtière qui intègrent les informations dans les plans de gestion des pêches selon une approche qui équilibre les objectifs de l'écosystème et ceux du bien-être humain. Ces activités qui font partie du Projet Nansen-AEP sont le produit d'une collaboration entre la FAO et la Norvège qui s'est établie il y a plus de 35 ans.

La FAO joue un rôle unique dans le Projet Nansen-AEP, en servant d'agent d'information entre les chercheurs marins en mer et au sol et les administrateurs des pêches qui sont chargés de la gestion des pêches et des côtes. La FAO fournit la formation et le soutien qui garantiront que les spécialistes des pays africains participant aux enquêtes menées par le navire de recherche *Dr Fridtjof Nansen*, collectent les données dont ils ont besoin. Le soutien s'adresse également au personnel au sol – gestionnaires locaux et nationaux des pêcheries, organisations non gouvernementales (ONG), biologistes marins, entités régionales des pêches et pêcheurs commerciaux – afin de garantir qu'ils possèdent le savoir-faire nécessaire aux pêches durables, allant des analyses de données scientifiques à la mise en place de

processus de gestion durable des pêches qui sont participatifs, équitables et complets.

Pour soutenir ce processus, la FAO a créé et soutient des équipes spéciales dans 32 pays africains avec l'objectif général de renforcer leurs capacités à effectuer leurs propres évaluations et préparer des plans de gestion des pêches adaptés à leurs besoins nationaux spécifiques. Ainsi, le Libéria, les Seychelles, la Sierra Leone et la Tanzanie élaborent avec les conseils de la FAO des plans de gestion de leurs pêches artisanales. Le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo s'efforcent de trouver les moyens de minimiser les dommages causés par leurs pêches à la senne de plage. Le Cameroun, le Gabon, le Mozambique et le Nigéria désirent avant tout garantir la durabilité de leurs pêches industrielles des crevettes.



© FAO

Lorsque le *Dr Fridtjof Nansen* a commencé à étudier les eaux maritimes des pays en développement en 1975, les ressources mondiales halieutiques étaient abondantes. Les Etats qui venaient d'acquiescer leur indépendance voulaient connaître la quantité des ressources dont ils pouvaient disposer et recherchaient principalement des données et des informations permettant de fixer des quotas de pêche et d'établir des pêches commerciales viables. La FAO exploitait aux fins de la recherche et du développement, une flotte d'environ 120 navires dans le monde entier. Puis, l'expansion de la flotte de pêche mondiale causée par la croissance de la population et de la demande des consommateurs provoqua l'épuisement des ressources ichtyques. À ces facteurs s'ajoutèrent le développement des côtes, l'accroissement de la pollution, les changements climatiques dans le monde qui rendirent les écosystèmes marins mondiaux parmi les plus vulnérables de la planète. Au fil des décennies, la FAO a adapté ses activités aux modifications subies par les ressources halieutiques mondiales.

Les chercheurs africains participent

La FAO encourage les chercheurs africains à se joindre aux enquêtes du *Dr Fridtjof Nansen*, non pas comme observateurs, mais comme participants à la conception et à l'exécution de l'enquête. Au sol, elle offre des ateliers pour renforcer la capacité des spécialistes et des directeurs d'entreprise nationaux à interpréter les données du *Dr Fridtjof Nansen* ainsi que d'autres informations produites par les pêcheries ou d'autres sources et à les intégrer à leurs systèmes de gestion des pêches. Elle propose également des vues d'ensemble afin que les plans de gestion préparés par les experts nationaux correspondent aux normes internationales et qu'ils soient alignés sur l'approche

écosystémique des pêches. Comme il arrive fréquemment que plusieurs nations pêchent la même ressource, la FAO crée des mécanismes régionaux garantissant que les pays voisins adoptent des réglementations halieutiques compatibles – prévenant ainsi des problèmes transfrontaliers en évitant qu'un pays réclame des filets d'un maillage de 30 mm alors que le pays voisin demande des filets d'un maillage de 20 mm.

Le partenariat – national, régional et international – est crucial à l'exécution du projet Nansen-AEP. La FAO collabore avec trois universités africaines pour offrir des cours sur l'approche écosystémique des pêches. Cela produit des scientifiques et des gestionnaires de la pêche d'un nouveau calibre, qui comprennent la valeur et le fonctionnement des écosystèmes marins et qui sont les moteurs des changements à adopter dans la gestion des ressources halieutiques de leurs pays. Les futurs scientifiques et gestionnaires n'ont pas été ignorés par cet effort; les écoliers en Gambie et au Sénégal sont sensibilisés à l'importance des mers saines pour les populations et pour la durabilité des pêches.

Accent placé sur l'écosystème

Fin 2011, le *Dr Fridtjof Nansen* a voyagé pendant 62 jours de la Guinée-Conakry au Maroc pour étudier le grand écosystème marin du courant des Canaries – un écosystème qui nourrit les pays côtiers, dont les mangroves fournissent du bois, et dont les terres côtières soutiennent l'agriculture, l'aquaculture, le développement urbain, le tourisme et le transport. Les données fournies par l'enquête permettront de déterminer quel est le niveau de dégradation des ressources et de mieux comprendre quel est l'impact des changements liés au climat sur les habitats, la distribution et l'abondance des poissons. L'enquête fournira également une ligne de référence pour mesurer tous les futurs changements climatiques dans les océans, en particulier ceux qui bordent les pays en développement. En 2008, le *Dr Fridtjof Nansen* a entrepris une expédition similaire dans le sud-ouest de l'océan Indien et en a effectué d'autres en proximité de l'Afrique du Sud-Ouest et dans le Golfe de Guinée.

La collecte par le projet de données marines et le partage terrestre des données ont contribué à mieux faire comprendre, aux niveaux national et régional, à quel point il est nécessaire de maintenir des écosystèmes sains et quel est le rôle de l'approche écosystémique dans la durabilité des pêches. Dans le futur, le projet collaborera avec d'autres organismes des Nations Unies à la création d'une plateforme commune qui suivra les changements liés au climat dans les océans, surtout pour les pays en développement qui n'ont pas les capacités d'effectuer de telles tâches par eux-mêmes.

©FAO/Oddgeir Alvheim

